



SURESNES

Procréation assistée : Foch s'équipe dernier cri

CINQ ANS DE TRAVAIL, des locaux tout neufs, des équipements dernier cri et quelques-uns des meilleurs spécialistes français... Le nouveau centre d'assistance médicale à la procréation (AMP) de l'hôpital de Suresnes, qui vient d'ouvrir, concentre sur 1500 m² ce qui se fait de mieux pour aider les patientes à réaliser leur rêve : mettre au monde un bébé. Foch, l'hôpital et sa fondation éponyme ont investi plus de 6 M€ pour ouvrir ce centre au cœur de l'établissement, à quelques pas de la maternité totalement rénovée et des chambres, désormais individuelles et confortablement équipées.

Des démarches simplifiées pour les patientes

Le nouveau centre réunit les services auparavant répartis sur l'hôpital public de Neuilly et celui de Suresnes, même si une première consultation reste possible à Neuilly. « Nous avons

voulu simplifier le parcours des patients », explique le Pr Jean-Marc Ayoubi, patron de la maternité et père du centre d'AMP. « Nous avons renforcé l'équipe avec des experts de très haut niveau à mes côtés : René Frydman, Renato Fanchin (*NDLR : le premier est le « père » d'Amandine, premier bébé-éprouvette français, et tous deux sont anciens chefs de service à l'hôpital Bécclère de Clamart*) et Philippe Bouchard. Ce sont au total 40 professionnels médicaux et paramédicaux. »

Pour choisir les équipements, les spécialistes de Foch ont visité les dix meilleurs centres internationaux. « Nous avons voulu nous inspirer des centres américains, dont les résultats sont le double de la moyenne française », explique Renato Fanchin.

Avec le Dr Marie Poulain, responsable du laboratoire, ils ont notamment opté pour l'un des derniers incubateurs multichambres mis sur

le marché. Les ovocytes des patientes, une fois fécondés, ont chacun leur petite « boîte », où ils sont maintenus à la bonne température, avec le bon taux d'oxygène, et surveillés par des caméras. « Beaucoup d'incubations en France se font encore dans l'air ambiant, qui contient 21 % d'oxygène alors qu'il n'y en a que 5 % dans la trompe de la femme », explique le médecin. Le laboratoire de Foch héberge ainsi cent incubateurs du meilleur niveau international. Cette concentration d'équipements et de matière grise sera appuyée par les compétences des chercheurs de l'université de Versailles Saint-Quentin Paris Ouest, associée à l'équipe.

Et d'ici peu, le centre d'AMP disposera, comme c'est déjà le cas dans plusieurs services, d'un plateau de simulation où médecins et étudiants en médecine pourront s'exercer aux techniques d'insémination.

FLORENCE HUBIN



Suresnes, vendredi. Le nouveau centre d'assistance médicale à la procréation (AMP) vient d'ouvrir à l'hôpital Foch et s'est adjoint les services de plusieurs experts de haut niveau. (LP/FH.)



Vers les 30 % de taux de réussite ?

La nouvelle organisation du centre d'assistance médicale à la procréation devrait permettre à l'hôpital Foch de passer de 800 ponctions réalisées en 2015 à 1 200 ponctions au cours des prochaines années. Avec pour objectif un taux de naissance d'environ 30 %, annonce le Pr Ayoubi. Aujourd'hui, ce taux se situe aux alentours de 25 %. Ce qui le classe déjà parmi les meilleurs de l'Hexagone, selon une publication de l'Agence de la biomédecine datant d'avril. Pas très loin derrière, un autre établissement des Hauts-de-Seine, l'hôpital Béchère, à Clamart, qui s'est placé au 2^e rang national en 2013. En France, un couple sur dix a aujourd'hui recours à l'assistance médicale à la procréation, avec une naissance dans 40 % des cas pour les femmes de moins de 35 ans. Les centres qui prennent en charge les patientes plus âgées ont évidemment moins de succès.

F.H.

« Un personnel très à l'écoute »

Marie, 31 ans, suivie à l'hôpital Foch

« Je n'avais jamais eu de souci de santé. Et nous n'avions aucun problème de fertilité ni dans ma famille, ni dans celle de mon conjoint. Aussi avons-nous commencé à nous inquiéter après un an sans succès. » Marie, 31 ans, est actuellement prise en charge par le centre de procréation médicale assistée de l'hôpital Foch. « Nous sommes allés consulter le Pr Ayoubi parce qu'il avait suivi un couple d'amis dans la même situation que nous, explique-t-elle. Et ils nous avaient vivement conseillé son service. Mon amie a été enceinte dès la première insémination, et elle a accouché récemment. » En espérant connaître une issue aussi heureuse, Marie a déjà apprécié les services du centre. La jeune

assistante marketing a bénéficié d'une première stimulation ovarienne et espère que ce traitement réussira dans les prochains mois, sinon elle devra en réaliser une deuxième. « Honnêtement, on ne peut pas rêver mieux, assure la trentenaire. Je suis subjuguée par ce centre : tout est centralisé au sein de la même structure, le personnel est non seulement très à l'écoute de la patiente, mais aussi du conjoint, et on sent que tous les professionnels ont énormément de compétence. Par ailleurs, je n'y ai pas eu recours, mais il y a aussi la possibilité de rencontrer une psychologue. Il y a vraiment une prise en charge globale du couple. »

F.H.